

# DENICÉ Le langage des signes fait son entrée à l'école Saint-Nicolas

**Nouveau.** Chaque vendredi, en petits groupes, tous les élèves de l'école apprennent la langue des signes français avec Sophie De Lorenzo. Un enseignement qui va leur permettre d'avoir un regard beaucoup plus ouvert sur le monde et sur le handicap.

L'enseignante de l'école Saint-Nicolas a souhaité que les élèves, du plus petit au plus grand, bénéficient d'un enseignement complémentaire avec l'intervention de Sophie De Lorenzo qui enseigne la langue des signes français (LSF).

## Démonstration pour le spectacle de fin d'année

Professeur au centre scolaire Notre-Dame – dont dépend depuis le 1<sup>er</sup> septembre 2011 l'école Saint-Nicolas – Sophie enseigne ce langage aux élèves de seconde, première et terminale qui prennent cette matière en option au bac.

Elle a donc accepté de venir à Denicé, ce troisième trimestre, pour transmettre aux plus jeunes sa passion pour ce

mode de communication. Et tout comme elle, les élèves sont enthousiasmés par cette nouvelle discipline qu'ils apprennent en petits groupes chaque vendredi. Les plus grands maîtrisent déjà des petites comptines qui seront intégrées au spectacle de fin d'année. Leurs yeux pétillent de satisfaction lorsqu'ils les répètent déjà en intégralité sans aucune faute.

Mais, pour eux, ce spectacle n'est pas une finalité ; ils veulent aller plus loin dans l'apprentissage. Les CE1 et CE2, par exemple, à l'unanimité, ont expliqué qu'ils désirent pouvoir échanger avec les personnes malentendantes qu'elles soient jeunes ou avancées en âge. L'un d'eux a même précisé : « Le jour où je serai sourd, dans très très longtemps, je pourrai continuer à communiquer ». Un bel exemple d'ouverture sur les autres. Quant aux tout-petits de la maternelle, ils prêtent



■ Les plus petits maîtrisent déjà quelques mots comme « bonjour ». Photos Charité Cele

toute leur attention aux explications de Sophie et maîtrisent déjà quelques mots très simples « bonjour, merci... » Pascale Beauvallet, directrice de l'école précise : « Je suis

étonnée de la rapidité avec laquelle l'ensemble des enfants mémorise la LSF et toutes ses subtilités, gestuelle des mains, de la tête du visage, ampleur du mouve-

ment... Cet enseignement va leur permettre d'avoir un regard beaucoup plus ouvert sur le monde et leur apprendre à passer au-dessus du handicap. ■



■ Étienne dit « oui ».



■ « Je rigole » avec Léo.



■ La course avec Amandine.



■ Jeanne montre le mot câlin.



■ Le matin avec Enguerand.